

dans le Lacophrys. Dans les Plies, les Turbots, la nageoire dorsale borde presque entièrement la ligne du dos, tandis que l'anale frange semblablement celle du ventre, l'une et l'autre ne se séparant de la caudale que par un très petit espace. Dans les Gunnelles, cet espace vide disparaît entièrement, et les nageoires dorsale, caudale et anale unies ensemble, constituent une bordure continue depuis la nuque de l'animal jusque sous sa gorge où s'arrête le prolongement de l'anale.

Les rayons de la nageoire dorsale sont tantôt forts, raides et plus ou moins aigus, comme dans les Perches, les Barres fig. 9 ; et tantôt mous, cartilagineux et non épineux, comme dans les Carpes, les Saumons, etc. fig. 10. C'est là un caractère de grande importance pour la classification.

Dans les Dactyloptères (Poissons volants) les pectorales prennent un tel développement, qu'elles constituent de véritables ailes, capables de permettre à ces Poissons un vol aérien de quelques instants.

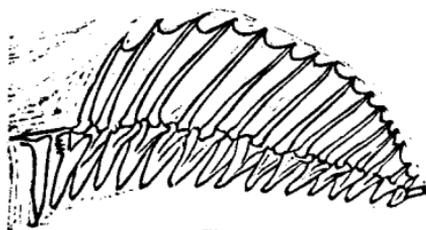


Fig. 9.

La nageoire caudale est tantôt carrée à son extrémité, comme dans la Morue, et tantôt concave ou fourchue comme dans le Brochet, le Maquereau ; quelquefois aussi elle est arrondie comme dans les Gunnelles, les Fondules, les Loches, etc. ; enfin dans les Requins, sa branche supérieure est bien plus développée que l'inférieure, on la dit alors *hétérocercal* ou à côtés différents.

Les nageoires paires, pectorales et ventrales, sont susceptibles de disparaître en tout ou en partie dans certaines espèces ; ainsi les Anguilles ne conservent que les pectorales et les Lamproies n'ont ni pectorales ni ventrales.

Presque tous les Poissons portent sur leurs côtés une ligne longitudinale formée d'écaillés différentes des autres, et le plus souvent aussi de couleur particulière, c'est ce